

Sur la définition de "conservateur-restaurateur" et sa perception par le public

Par Jerrod SEIFERT

Je suis conservateur-restaurateur¹. Une définition très vague, je le sais. En tant que métier, la conservation-restauration reste mal définie, au moins pour ceux qui lui sont extérieurs. Sa terminologie a fait l'objet d'un questionnement exhaustif [1]. Les personnes qui n'exercent pas directement dans une profession particulière n'ont pas notion de toutes ses difficultés intrinsèques, mais ils ont au moins des notions de ce qu'elle implique. Par exemple, la plupart des gens savent de quoi une personne parle quand il dit qu'il est "archéologue". Ce qui est connu implicitement (creuser pour chercher de vieilles choses puis les étudier), l'imaginaire (Lara Croft ou Indiana Jones) et l'imprécis (... les dinosaures ...) crée des images profondément ancrées dans l'esprit des gens qui ne sont pas archéologues. Les archéologues réduisent souvent leur profession à ce qui est implicitement connu car, bien ce soit exagérément simpliste, ce n'est pas inexact. Ils n'expliqueront pas bien sûr aux profanes ce qu'est une matrice de Harris, la géomorphologie ou le post-humanisme. Je vais vous donner un exemple de ma propre expérience : ma sœur est dans le marketing. Bien que ce ne soit pas faux, elle dit qu'elle est plus précisément dans la vente de moyens de communication numériques pour la commercialisation. Je comprends la commercialisation, ou plutôt, l'idée de ce qu'est la commercialisation. Mais je n'en connais pas assez les finesses pour faire la différence entre ce que je conçois de la commercialisation et ce que ma sœur dit de ce qu'elle fait.

Quand j'explique aux gens ce que je fais, beaucoup de personnes soit n'en ont jamais entendu parler, soit n'ont aucune idée implicite de ce que cela signifie. Ce que l'on sait implicitement (« les peintures », ou l'art) ne correspond pas à beaucoup de gens du métier, moi y compris. Je suis presque toujours obligé d'expliquer ce qu'est ma profession. Je suis conservateur-restaurateur. Je suis conservateur-restaurateur du patrimoine archéologique. Je suis archéologue. Je suis un scientifique du patrimoine matériel. Je suis un scientifique de la conservation-restauration. En vérité, je suis tout cela. Cependant, aucun mot ne définit précisément ce que je fais. "Conservateur-restaurateur" devient un mot fourre-tout, un terme nébuleux utilisé pour décrire tout professionnel qui préserve ou analyse n'importe quel chose imprégnée d'une valeur intrinsèque, qu'elle soit monétaire, culturelle ou sentimentale. C'est ce à quoi on réduit la profession. Croyez-le ou pas, cette définition est plus complète que celle de l'American Institute of Conservation [2], qui dit que le conservateur-restaurateur est "Un professionnel dont l'occupation première est la pratique de la conservation-restauration...". L'opacité de cette déclaration la rend dénuée de sens.

Je ne veux pas pour autant dire que je refuse d'être appelé conservateur-restaurateur. Je NE VEUX PAS être appelé *conservationist*² (défenseur de l'écologie), car je n'ai rien à voir avec l'environnement ou la biosphère. M'appeler conservateur-restaurateur montre au moins une connaissance de l'existence de mon domaine. C'est la perception de ce que je fais contre laquelle j'ai quelque chose. Les articles sur les conservateurs-restaurateurs nous décrivent souvent comme des techniciens, des bricoleurs qui appliquent des colles sophistiquées³ et qui passent un temps interminable pour nettoyer n'importe quoi, soit parce qu'ils sont inutilement précautionneux, soit parce qu'ils ont un sens bien affûté de la

¹NdT : En français, le mot *restaurateur*, pour le néophyte, évoque tout d'abord le métier de la personne qui tient un restaurant !

²NdT : Le mot anglais *conservationist* (défenseur, avec une connotation écologique) est souvent précédé d'un mot tel que "*river conservationist*" (= défenseur des rivières)

³ C'est un commentaire effectivement fait par le conservateur d'un musée local lors d'une conférence, à laquelle j'assistais, dans une salle remplie de conservateurs-restaurateurs céramique et verre. Le commentaire se voulait péjoratif.

préservation de leur emploi. Un de mes collègues de longue date qui dirige ses propres fouilles a été frappé quand il a découvert que je savais utiliser la fluorescence des rayons X pour analyser la composition des différents niveaux de sols de sa colline fortifiée, et que je pouvais utiliser la spectroscopie RAMAN pour différencier des perles biomorphiques de coquillages du calcaire naturel. Ces anecdotes ne sont pas destinées à délayer une lettre de motivation. Je les utilise plutôt pour souligner l'un des nombreux rôles que joue tout conservateur-restaurateur (scientifique de la matière). Vous avez besoin d'un spécialiste des micro-fouilles ? Appelez un conservateur-restaurateur. Quelqu'un pour prélever des échantillons de matière et les analyser ? Conservateur-restaurateur. Ce mur de brique auprès duquel vous creusez va-t-il vous tomber sur la tête ? Le conservateur-restaurateur vous le dira [3]. Vous voulez savoir s'il y a une peinture murale vieille de 9000 ans cachée sous des couches de plâtre ? Le conservateur-restaurateur le trouvera ET lui donnera le donnera belle allure (photo 1). Vous vous posez des questions sur ce qui est en train de dévorer votre collection de référence [4] ? Vous voyez la combinaison spatiale de Neil Armstrong se détériorer [5] ? Vous voulez reconstruire un temple grec [6] ? Faire une carte infra-rouge de maisons anciennes [7] ? Nettoyer un squelette de baleine bleue [8] ? Vérifier si la peinture à 8 millions de livres sterling que vous voulez acheter est un faux [9] ? Installer une exposition comprenant des technologies antiques [10] ? Le conservateur-restaurateur est là.



Photo 1 : Peinture du néolithique en B.80 à Catalhoyuk en Turquie. Des conservateurs-restaurateurs ont mis à jour, préservé et traité cette peinture vieille de 8000 ans car ils sont diablement talentueux. Crédit photo Jason Quinlan.

Ces exemples ne sont qu'une faible partie de ce que font les conservateurs-restaurateurs. Et on peut s'attendre à ce que la plupart d'entre eux soient capables faire tout cela. Le problème, comme dans toute profession, est que peu de gens en dehors de la profession comprennent le spectre des compétences des conservateurs-restaurateurs, combien il est large tout en étant très spécifique. Je ne suis pas le premier à le faire remarquer (voir, par exemple, Corfield [11] ou tout ce que Jonathan Ashley-Smith a écrit) [12]. Cela peut venir du nom : conservateur-restaurateur sonne comme un nom simpliste, sans prétention, qui ne montre pas la complexité du métier. Par nature, le travail d'un conservateur-restaurateur *se veut sans prétention*. Quand notre travail est réussi, seul un œil entraîné peut voir que quelque chose a été réalisé [13]. Il est difficile de souligner la nécessité du travail que

fait quelqu'un lorsque ce travail consiste à faire croire que rien n'était nécessaire. Je compléterai en disant que le public ne s'aperçoit de la nécessité de la conservation-restauration que lorsqu'on reconnaît que leur savoir-faire est adapté mais ne respecte pas un objet d'une valeur culturelle significative [14] [15] [16]. Dans le cas de l'*Ecce Homo* (photo 2), la renommée de la « restauration » a été une aubaine pour l'église et l'économie locale, en réinventant l'original comme une espèce de chef-d'œuvre du déchet [17]. Dire que c'est le plus fameux exemple de conservation-restauration artistique de la dernière décennie ne serait pas du tout déplacé. J'encourage toute personne lisant ceci (que ce soit intentionnellement ou par dépit) à chercher sur internet les "pires restaurations d'art". Il y a le choix entre : *'Are these the worst restorations in history? 6 shocking attempts'* (Ces restaurations sont-elles les pires de l'histoire ? 6 essais choquants) [18], *'The worst art restorations mistakes of all time'* (Les pires erreurs de restaurations d'art de tous les temps) [19], *'9 fatal restoration fails which shook the world'* (9 échecs de restauration fatales qui ont secoué le monde) [20] et *'So bad that it's good: 5 of the worst artworks restorations!'* (Si mauvais que c'est bien : 5 des pires restaurations d'œuvres d'art) [21]⁴. Si quelqu'un cherche *'best art restorations'* (les meilleures restaurations d'art), les résultats seront à peu près les mêmes. Il n'y a pas de *listicles*⁵ avec un titre comme "Est-ce ce sont les meilleures restaurations de l'histoire ? 6 exemples à vous couper le souffle". Il y a deux raisons à cela, la première est que "Les trains qui déraillent" attirera plus l'attention que "Les trains qui arrivent à l'heure". Je parierais que la seconde raison est que personne ne peut dire quand un travail de conservation-restauration est un succès. Vous pensez que j'ai tort ? Le plus célèbre conservateur-restaurateur au monde est la "femme espagnole".



Photo 2 : l'*Ecce Homo* avant et après "traitement ». La femme qui a réalisé le dit "traitement" a déposé une licence. Cette restauration lui a rapporté plus d'argent que je n'en gagnerai sans doute jamais. (Photo de change.org)

⁴Conservator et restorer sont souvent utilisés [NdT : dans la langue anglaise] de façon interchangeable ou distinctement différents l'un de l'autre selon les endroits où l'on pratique. C'est une vieille discussion, qui n'entre pas du tout dans le champ de cette discussion. C'est pourquoi ça m'épuise.

⁵NdT : Wikipedia : "un court texte écrit sous forme de liste et contenant juste assez de contenu pour être publié comme un article. Un listicle typique met en évidence un nombre cardinal dans son titre (par exemple, « Les 10 endroits à voir à Montréal »).

Pour répondre à cela, la conservation-restauration est devenue littéralement une partie plus visible des activités des musées. De nombreuses institutions font maintenant travailler des conservateurs-restaurateurs sous l'œil du public, soit temporairement [22] [23], soit de façon permanente [24] [25]. Cet auteur (photo 3) a personnellement vu sa photo monter dans un classement à 4 chiffres⁶ alors qu'il effectuait des traitements de conservation-restauration, grâce aux touristes amenés par cars entiers, qui ont visité les sites archéologiques sur lesquels j'ai travaillé. Il est clair qu'il y a une audience pour la conservation-restauration, et qu'elle va des personnes curieuses de voir les procédés utilisés jusqu'à celles qui sont plus directement concernées par la préservation du patrimoine. Mon frère est comptable. Il n'y a pas de fenêtre d'observation pour que les visiteurs puissent le regarder traiter ses tableaux excel. Ceci ne veut pas dire que ce n'est pas important. Je dis seulement que c'est avec raison que les musées n'ont pas de fenêtres d'observations donnant sur leur service de comptabilité, mais aussi parce que mon frère ne lira pas ceci⁷.



Photo 3 : L'auteur procédant à un travail de conservation sur des murs de briques du néolithique (photo Jason Quinlan)

Mon frère pourrait regarder des vidéos 'time lapse' (en accéléré) que font ceux qui se disent être des professionnels de la préservation d'œuvres d'art. Certaines de ces vidéos sont devenues "virales" et ont été vues des millions de fois (photo 4) [26]. Le tort fait par ces vidéos à la profession est incalculable [27]. Les méthodes sont souvent hautement suspectes, et le montage est presque toujours fait pour avoir un impact maximum, ne laissant place à aucune nuance, subtilité ou processus. On crée pour le spectateur une histoire fautive, où le restaurateur est assimilé à un artisan. On laisse

⁶NdT : plusieurs milliers

⁷Dernière heure : en fait mon frère a lu mon article. Il veut préciser qu'il est directeur en charge de la comptabilité et de la paye. Je suis sûr qu'il veut que ça me donne une leçon, mais je ne vois pas laquelle.

les spectateurs croire qu'ils ont vu un traitement de qualité. Malheureusement, cette audience dépasse de loin le nombre de visiteurs qui visitent un quelconque musée⁸.

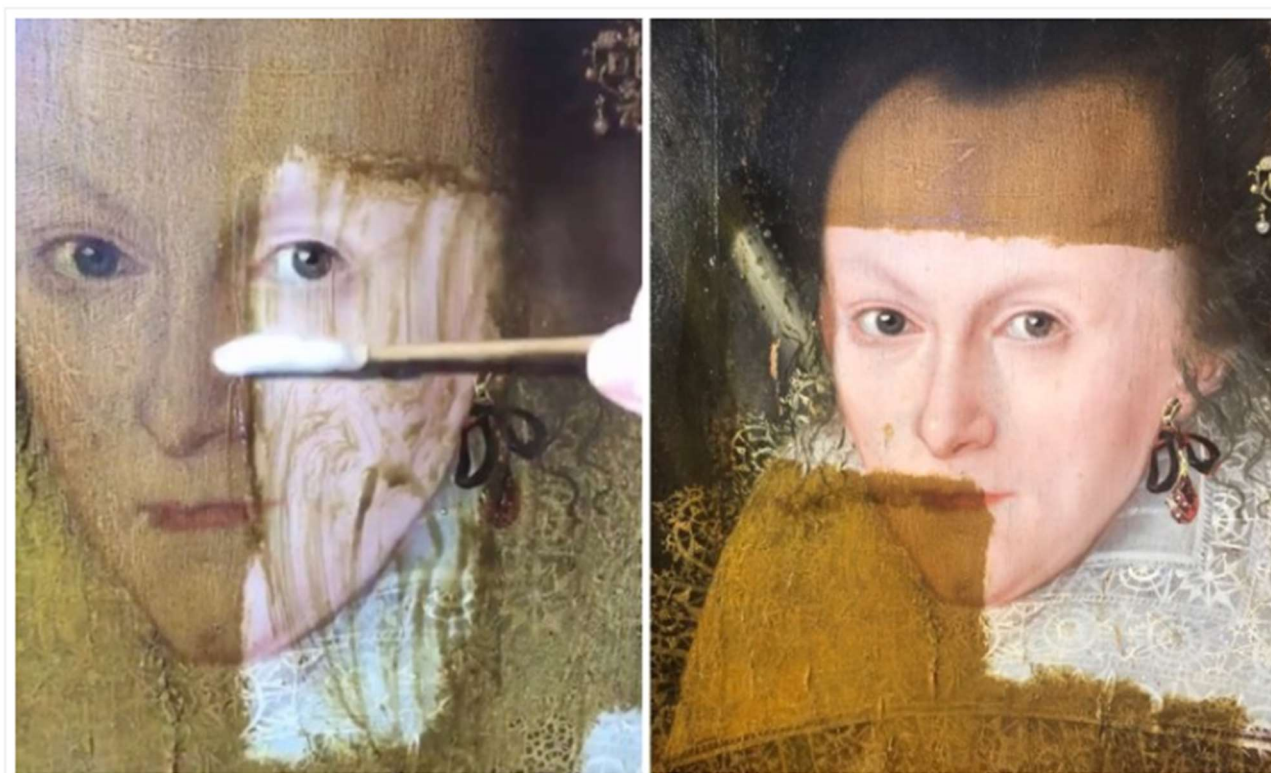


Photo 4 : Philip Mould traitant une peinture Jacobéenne. Vous avez noté les coulures de vieille peinture sur la toile ?
NE FAITES JAMAIS CELA (photo My Modern Met)

La perception par le public est difficile à corriger, spécialement si cette perception a été induite par les pires éléments du métier. J'ai essayé de surmonter cet obstacle en donnant un nouveau nom à la carrière que j'ai choisie. Le mieux que j'ai trouvé est 'Archeoconservatometor' (archéoconservatomètre), ou encore "patricien de l'Archéoconservatométrie", un mot fourre-tout qui, TRÈS intelligemment et TRÈS précisément englobe l'archéologie, l'archéométrie et la conservation. Il remplissait tous les critères : il était spécifique, sa complexité correspondait au domaine qu'il décrivait et, plus important encore, il était distinct et totalement dissocié des optiques "conservateur". Mais ... ça n'a pas pris. Rien que le fait d'avoir neuf syllabes a fait que les gens l'oubliaient trop facilement. Le seul espoir que j'ai maintenant de changer la perception de ce qu'est un conservateur-restaurateur est d'ajouter ma voix à celle de ceux qui crient "OUI, C'EST UN PEU VRAI MAIS, NON, JE VEUX DIRE, CE N'EST PAS CE QUE JE FAIS ET VOILA CE QUE VOUS DEVRIEZ SAVOIR !"

Jerrod Seifert est conservateur-restaurateur du patrimoine archéologique, scientifique du patrimoine matériel, docteur chercheur à l'Université de Cardiff. Sa recherche est variée, tant sur les sujets que dans leurs intérêts.

Traduction française : Bernard Furic (ingénieur en réparation navale en retraite – et traducteur technique). Précisons-le, il n'est pas spécialiste de la conservation-restauration, quoi qu'étant le père d'une conservatrice-restauratrice du patrimoine, il ait acquis une certaine connaissance du sujet qui dépasse largement celle du grand public 😊), 2019.

⁸NdT : aucune référence au foot dans la phrase anglaise « Unfortunately, that audience is far greater than football through any one museum ». ! Jenny & John (merci à eux) me confirment : "The 'footfall' has nothing to do with football, it is descriptive of people visiting on foot, but it is a rarely used term now".

REFERENCES

- [1] Ward, P., *The nature of conservation: a race against time*. 1990: Getty Publications.
- [2] Conservation, A.I.f., *Defining the Conservator: Essential Competences*. 2003, AIC Williamsburg, VA.
- [3] Pye, E., *Archaeological conservation: scientific practice or social process?* 2009, Butterworth-Heinemann.
- [4] Elkhial, M.M. and H.M. Kamal, *A New Approach for Detecting Active Insect Infestation in Museum Objects Using Non-dispersive Infrared Spectroscopy*. *Studies in Conservation*, 2018. **63**(sup1): p. 345-347.
- [5] Lim, X. 2018. These Cultural Treasures Are Made of Plastic. Now They're Falling Apart. Available: <https://www.nytimes.com/2018/08/28/science/plastics-preservation-getty.html> [Accessed 19 September 2018].
- [6] Lambrinou, L., *Preserving a Monument: The Example of the Parthenon*. *Conservation and Management of Archaeological Sites*, 2010. **12**(1): p. 60-74.
- [7] Johnson, S., *Personal communication*. 2017.
- [8] Amos, J. 2017. Blue whale takes centre-stage at Natural History Museum. Available: <https://www.bbc.co.uk/news/science-environment-40582046> [Accessed 19 September 2018].
- [9] Subramanian, S. 2018. How to spot a perfect fake: the world's top art forgery detective. Available: <https://www.theguardian.com/news/2018/jun/15/how-to-spot-a-perfect-fake-the-worlds-top-art-forgery-detective> [Accessed 19 September 2018].
- [10] Joyce, J. 2016. When Art Conservation Means Repairing TVs, Not Canvases. Available: <https://www.nytimes.com/2016/12/22/nyregion/video-art-conservation-ctl-electronics.html> [Accessed 26 September 2018].
- [11] Corfield, M. *Towards a conservation profession*. in *Conservation Today: Papers presented at the UKIC 30th Anniversary Conference (1988)*, pp4-7. London: United Kingdom Institute for the Conservation of Historic and Artistic Works (UKIC). 1988.
- [12] Ashley-Smith, J., *The basis of conservation ethics*. *Conservation: Principles, Dilemmas and Uncomfortable Truths*. London: Butterworth-Heinemann in association with the Victoria and Albert Museum, 2009: p. 6-24.
- [13] Kemp, J., *Practical Ethics v2. 0*. *Conservation. Principles, Dilemmas and Uncomfortable Truths*, Butterworth-Heinemann, London, Amsterdam, Boston, Heidelberg et al, 2009: p. 60-72.
- [14] Jones, J. 2012. Great art needs a few restoration disasters. Available: <https://www.theguardian.com/commentisfree/2012/aug/23/great-art-restoration-disasters> [Accessed 19 September 2018].
- [15] Mezzoflore, G. 2018. 'Navarre's Ecce Homo': Another church in Spain falls victim to a well-intentioned restorer. Available: <https://edition.cnn.com/style/article/spanish-church-restorer-st-george-intl-trnd/index.html> [Accessed 19 September 2018].
- [16] Minder, R. 2018. Virgin Mary With Turquoise Hair? Church Statues Get an Eye-Popping Paint Job. Available: <https://www.nytimes.com/2018/09/08/world/europe/spain-church-statues-botched-restoration.html> [Accessed 19 September 2018].
- [17] Wolinski, C. 2018. How Spain's 'Potato Jesus' inspired an award-winning wine. Online [Online]. Available: <https://vinepair.com/articles/how-spains-potato-jesus-inspired-an-award-winning-wine/> [Accessed 19 September 2018].
- [18] Molloy, M. 2016. Are these the worst restorations in history? 6 shocking attempts. Available: <https://www.telegraph.co.uk/art/artists/are-these-the-worst-restorations-in-history-5-shocking-attempts/> [Accessed 25 September 2018].
- [19] Inglis-Arkeil, E. 2012. The worst art restoration mistakes of all time. Available: <https://io9.gizmodo.com/5938377/the-worst-art-restoration-mistakes-of-all-time> [Accessed 26 September 2018].
- [20] Brightside. 2013. 9 Fatal Restoration Fails Which Shook the World. Available: <https://brightside.me/creativity-art/9-fatal-errors-of-restorers-which-shook-the-world-354560/> [Accessed 26 September 2018].
- [21] Ferreira, R. 2018. So bad that it's good: 5 of the worst artworks restorations! Available: <http://www.dailyartmagazine.com/worst-artworks-restorations/> [Accessed 26 September 2018].

[22] Thomassen-Krauss, S., *Conservation in the public eye: musings from the other side of the glass*, in *The public face of conservation*, E. Williams, Editor. 2013, Archetype Publications Ltd.: London, United Kingdom. p. 143-148.

[23] Huntington, T., *Project Blue Boy*. 2018, The Huntington Art Gallery: Online.

[24] Lochhead, V. and L.C. Tonkin, *Preserving ideas that are worth fighting for: textile conservation in the public eye at the People's History Museum, Manchester, UK*, in *The public face of conservation*, E. Williams, Editor. 2013, Archetype Publications Ltd.: London, United Kingdom. p. 201-204.

[25] Arista, J. and T. Drayman-Weisser, *The conservation window at the Walters Art Museum: building conservation support by creating public value*, in *The public face of conservation*, E. Williams, Editor. 2013, Archetype Publications Ltd.: London, United Kingdom. p. 198-200.

[26] Molloy, M. 2017. Incredible restoration removes 200 years of grime from oil painting in seconds Available: <https://www.telegraph.co.uk/news/2017/11/07/incredible-restoration-removes-200-years-grime-oil-painting/> [Accessed 26 September 2018].

[27] Ghose, T. 2017. Why this viral painting-restoration video gives experts the chills. Available: <https://www.livescience.com/60957-dramatic-video-restoration-all-wrong.html> [Accessed 26 September 2018].

Texte original : Jerrod Seifert, *On the definition of 'Conservator' and public perception* (source : <https://cushareejournal.wordpress.com/2018/10/05/on-the-definition-of-conservator-and-public-perception/?fbclid=IwAR2Jynlhmi8vr7J0nyEVbRTsOKRD4gDGm6mi-prKUv7jaLyfihat1wPyYk>, page consultée le 13/02/2019)